



Prix Spécial du jury Archi<sup>NS</sup>TARS 2021

LALLY &amp; BERGER

# Artisans de lieux de vie

Texte Anne-France Mayne  
Photos Stephan Julliard  
Production et Stylistie Ian Philipps  
et Sarah de Beaumont.

# S

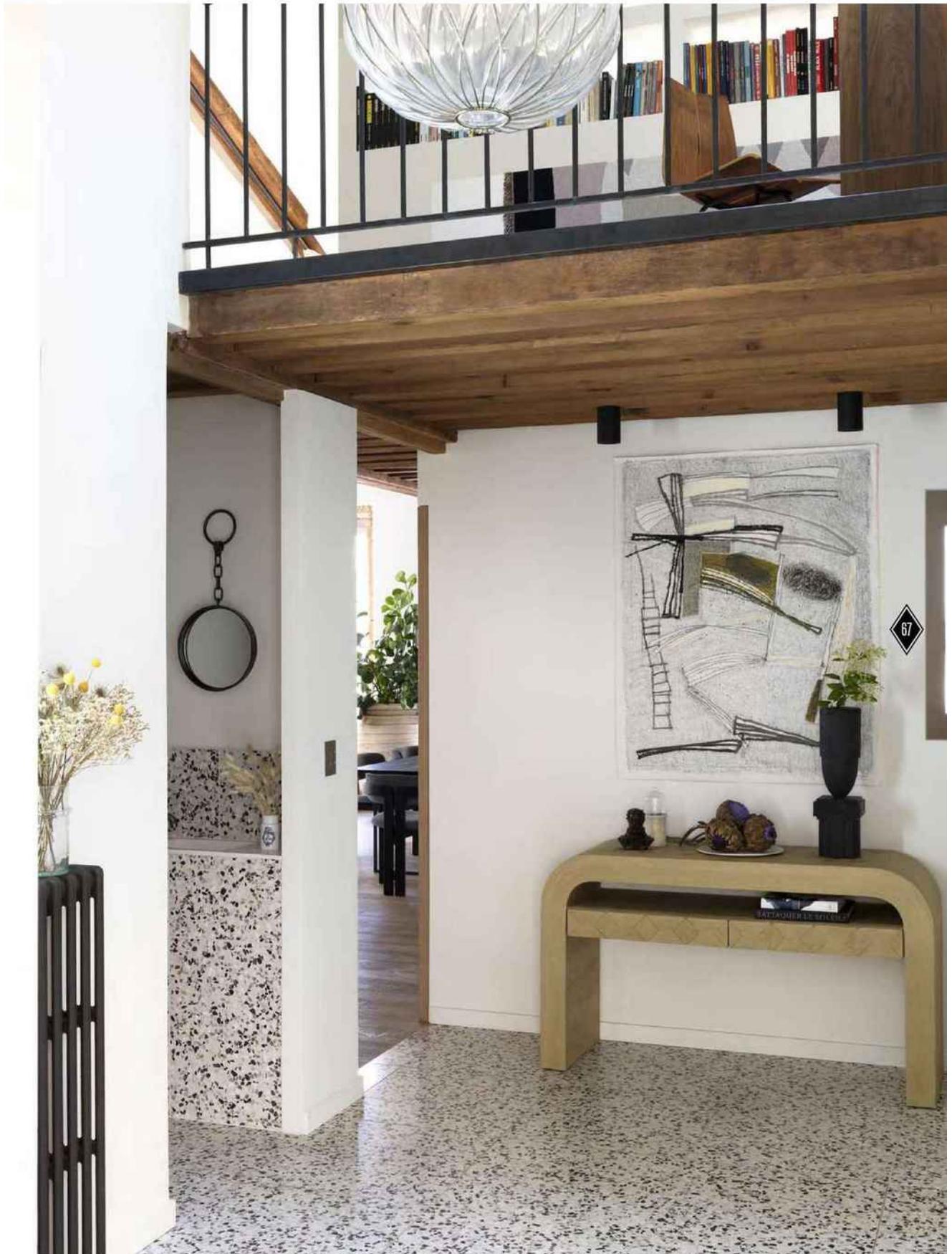
66

Si les murs de cet appartement pouvaient parler, ils conteraient mille et une histoires. Celles de Margaux Lally, haute comme douze pommes. Des traces de rires, de quotidien. Des souvenirs échevelés avec ceux de ses sœurs. Ils évoqueraient également cette rencontre sur les bancs de l'École supérieure d'architecture intérieure de Lyon. Celle de Luc Berger, compagnon à la scène comme à la ville. Ensemble, ils fondent en 2013 leur propre studio d'architecture d'intérieur, s'interrogeant sur la manière de conjuguer cette discipline à leur vision ensemble extrêmement aiguisée ! Deux forces vives, donc, qui ne tardent pas à séduire le monde de l'hospitalité de luxe, avec notamment les rénovations de l'hôtel cinq étoiles Le Yule à Val-d'Isère ou des chambres et suites du palace parisien Le Meurice. Un démarrage éclair qui n'est pas étranger à leur sensibilité innée pour l'artisanat français et leur démarche créative conceptuelle, finement ciselée. Et qui ne les empêche nullement de se remettre en question, en participant au concours, avec probablement leur grand plus challenge : la réalisation de leur propre foyer, voué à une tribu tout juste agrandie. Avec l'opportunité de reprendre le cocon familial, Margaux et Luc se sont lancés, il y a deux ans, dans un nouveau chapitre, qui poursuit l'écriture d'Archi<sup>NS</sup>TARS : déceler les talents émergents !



L'entrée digne de ce nom révèle le travail de perspectives cher au duo. Des amorces spatiales permettant de saisir immédiatement les contours du lieu. Au sol, le terrazzo crée naturellement du contraste, à même de répondre au plafond à la française soutenant la mezzanine. Console en mar-

queterie de cordes (Véronique de Soultrait) sur laquelle reposent le vase sculpté (Christian Caulas, chez l'Ensemblier) et le plateau céramique (Jars). Toile (Jean-Noël Bachès). Sur la gauche, miroir chiné *Pinecone* (Paola Navone).





Archi<sup>®</sup>STARS EN PRIVE

## NOTRE RÔLE

EST DE CRÉER UN ÉCHO  
ENTRE TOUS LES ÉLÉMENTS  
PRÉSENTS, JUSQU'AUX  
OBJETS ET PIÈCES  
DE DESIGN.

*À gauche :*  
les espaces libérés de leurs  
contraintes dialoguent au  
gré d'une scénographie  
épousant l'architecture des  
lieux, où l'empreinte artisana-  
le aiguisée sert le beau et  
la fonction. Table *Mesa Nero*  
(Heerenhuis) entourée des  
chaises *0414* (Gallotti &  
Radice). Suspension *Modo*  
(Roll&Hill). Vase *Ravel*,  
dessin de Picasso. Jardinière  
*Marmite* de Willy Guhl. Banc  
en bois chiné.

*Ci-contre :*  
dans la cuisine, un « tête  
à tête » avec les chaises  
familiales du XIX<sup>e</sup> siècle et la  
table bistrot en céramique  
émaillée (Ardamez). Pots en  
terre cuite (Ravel). Étagères  
d'angle (The Fundamen-  
tal Group). Interrupteur  
(Mejjac).

69

Sur le papier, cela pourrait s'apparenter à un projet comme un autre... Cependant, un lieu à réinterpréter, dans lequel on a toujours vécu, qui plus est, par un duo d'architectes d'intérieur, en prime maîtres d'ouvrage... *J'avais énormément de mal à me détacher du passé et de pair, à me projeter*, confie Margaux. *Luc m'a poussée dans mes choix ! Après avoir dit non à à peu près tout, j'ai laissé le métier reprendre le dessus ! Nous avons pu ainsi retranscrire notre vision tant architecturale, décorative qu'intimiste.* La réalisation glisse d'un appartement duplex vers une maison de ville, posée sur un immeuble lui aussi chargé d'histoires. Construit au début du XIX<sup>e</sup> siècle, ce dernier est marqué dès l'entrée par l'un des rares vestiges architecturaux du XVI<sup>e</sup> siècle lyonnais : l'arc de la chapelle des Gadagne. Le cadre est posé, mais qu'en est-il des contours de celui qui aujourd'hui nous intéresse ? *Notre façon de percevoir un projet commence par l'âme du lieu, sa compréhension, en équilibre avec la personnalité des clients*, souligne Luc Berger. *Puis de la faire muer dans une démarche d'appropriation. Ici, nous avons fonctionné de la même façon, avec pour volonté de rendre à cet appartement ses justes proportions.* Exit donc les murs lambrissés, les pièces morcelées, la pierre vernie et l'escalier central ! Le duo reconfigure chaque centimètre carré, redonnant aux pièces une fonction, sans altérer l'éloquence des éléments patrimoniaux, à l'instar des poutres apparentes et des pierres de taille. Ici, le sentiment de bien-être passe par cette impression de voir toujours plus loin ; les volumes communiquent entre eux par des perspectives maîtrisées qui transportent dans leur élan conceptuel un travail jusqu'au-boutiste ! *Quelle que soit notre position, l'œil s'accroche à une amorce. À l'entrée, le regard capte un morceau de cuisine à travers l'escalier, un bout du bureau à l'étage, etc.*, poursuit Margaux. *Une orientation naturelle qui permet d'appréhender spontanément l'ensemble de la conception et de se sentir tout simplement bien.*

## Entrevue spatiale





NOTRE FAÇON DE PERCEVOIR  
UN PROJET COMMENCE PAR L'ÂME DU LIEU,  
SA COMPRÉHENSION, EN ÉQUILIBRE  
AVEC LA PERSONNALITÉ DES CLIENTS.

S'appuyant sur la pierre et du bois, leur dessin part à la recherche d'une authenticité naturelle qui résonne dans les moindres détails. *Nous aimons cette notion d'intemporalité, loin des tendances et des modes. Tout a un sens, une origine.* Afin d'optimiser la surface au sol, une nouvelle trémie fait son apparition fluidifiant spontanément la circulation et la distribution des espaces repensés. La pièce de vie comprenant le salon, la salle à manger et la cuisine semi-ouverte trouve ses aises au rez-de-chaussée, aux côtés de la chambre parentale en suite. À l'étage, le bureau et les deux chambres s'inscrivent dans une mouvance évolutive. Ici, le blanc crayeux omniprésent permet de souligner la charpente et les cadres en pierres sablées. La toile de fond parfaite pour peindre une scène plus contemporaine et construire un dialogue avec les matériaux et les matières. *Notre rôle est de créer un écho entre tous les éléments présents, jusqu'aux objets et pièces de design. Le liant, sourit Margaux, ce sont les artisans, dans la mesure du possible, locaux !* À leurs côtés, les multiples savoir-faire convoqués leur ont permis d'aller plus loin dans la qualification des espaces et des finitions, à l'instar des portes en mélèze brossé affleurantes au dessin décalé ou encore celles coulissantes en miroir vieilli récupérant par leur hauteur une sensation de grandeur sous la mezzanine. *Sans omettre l'éclairage !, rebondit Luc. Nous sommes allés jusqu'à percer les plafonds à la française pour créer des saignées et intégrer le système filaire... Un travail colossal !* Jusqu'au mobilier, l'intelligence de la conception demeure ! *Pièce maîtresse des lieux, le canapé est né lors de la réalisation de la trémie. Il aurait été tellement dommage de ne pas intégrer les poutres restantes. Elles sont donc devenues le socle de cette assise, confectionnée par les Ateliers Jouffre, aux dimensions de la pièce.* Une création qui semble contenir toutes leurs valeurs architecturales !

# Valeur narrative

Le salon profite dorénavant des encadrements en pierres sablées, renouant avec une authenticité des lieux soulignée par un mobilier avverti dont le fameux canapé *Sully* (à gauche), une création Studio Lally&Berger, confectionnée par les Ateliers Jouffre avec une toile de tours (Le Manach/Pierre Frey). Au sol, le tapis (Galerie Emir). Fauteuil *PP130* (Hans J. Wegner - PP Møbler). Table basse, années 1950, et chauffeuses, années 1970, en

tissu *Tara Chapas* (Galerie 44). Tabouret *Bold*, tables d'appoint *Touch* et étagères d'angle *Mousse* (Moustache). Lampadaire double *Sampei* (Davide Groppi). Sérigraphies *Greek Vase* de Cleon Peterson et tableau *Le sens du tragique : III - Monologue du menteur*, de Palefroi (Galerie Slika). Piedestal en marqueterie de corde (Véronique de Soultrait) avec vase (Christian Caulas, chez l'Ensemblier).



Archi<sup>STARS</sup> EN PRIVE

Le dessin architectural pensé avec soin dévoile de multiples facettes du travail pointu du studio en lien étroit avec les artisans, à l'instar des portes menuisées en mélèze (A MI-Bois), dessinées par Lally&Berger, liant la matière brute des lieux retrouvée, le passé et le présent. En premier plan : vase de Marcel Vertès, en céramique blanc et rose (Tapis Vert Vallauris, 1950 chez Galerie 44), reposant sur le tabouret en bois brûlé de Vincent Vincent (Danke Galerie). Coupe (Ravel). Grande jarre en terre cuite chinée au Maroc. Portes coulissantes en miroir vieilli réalisées par le ferronnier d'art Les Ateliers Dumillier, révélant la cuisine (Arredo3 - DVA Bath Concept), avec un plan de travail signé par le marbrier Gomet Granit.

73





LE LIANT... CE SONT LES ARTISANS,  
DANS LA MESURE DU POSSIBLE, LOCAUX !



*À gauche :*

le boudoir parental, au rez-de-chaussée, renoue avec l'enfance de Margaux Lally matérialisée par l'armoire et le lit XIX<sup>e</sup> siècle hérités de ses grands-parents. Rideaux en velours Christian Fischbacher confectionnés par les Ateliers Jouffre. Fautail en bois brûlé 80/80 de Vincent Vincent (Danke Galerie). Dans le miroir, banc *Commune Bench* (De La Espada). Suspension *Cocon Taraxacum* (Pier Giacomo et Achil Castiglioni, Flos).

*Ci-contre :*

à ses côtés la salle de bains prolonge la vision millimétrique du duo, avec un calepinage exemplaire, dessiné de telle façon qu'aucun carreau ne soit coupé (réalisation DVA Bath Concept). Meuble vasque dessiné par Lally&Berger et réalisée par A MI-Bois. Robinetterie (Graff).



En sous-pente, les chambres d'amis, d'enfants et le bureau évoluent au rythme de la charpente originelle, mais avec une configuration réinventée par la modification de la trémie de l'escalier. Pensé comme un cocon, cet espace s'épanouit au contact d'une moquette laiteuse. Tableaux de l'artiste Patrick Guidot (Fondation Le Corbusier Paris). Photographie impression sur plexiglas d'Aurélien Aumond. Bureau secrétaire 804 des années 1960, de Gianfranco Frattini pour Bernini et chaise *Ga Stahl*, de Hans Bellmann éditée par Horgenglarus, dans les années 1960 (Danke Galerie). Plaid (Slowdown Studio). Lampe *Scintilla* (Dante Goods and Bads).